

Intégration du savoir traditionnel

Diverses perspectives mondiales appuient l'adaptabilité et la tolérance humaines. Le gouvernement du Canada reconnaît et valorise le savoir que les collectivités autochtones ont acquis au fil du temps et il cherche de nouveaux moyens d'appliquer ce savoir aux problèmes de développement durable. Le savoir écologique traditionnel peut fournir des données détaillées et à long terme sur les ressources fauniques et sur les processus écologiques liés aux terres et aux eaux. Ce savoir est de plus en plus jumelé à la science moderne comme complément réciproque. Citons en exemple l'Étude des connaissances des Inuits sur les baleines boréales dans le dernier territoire nordique du Canada, le Nunavut.

Étude des connaissances des Inuits sur les baleines boréales

Conformément aux dispositions de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut, le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut a exécuté un projet de 1995 à 1999 afin de documenter le savoir des Inuits sur les baleines boréales dans la région du Nunavut. Grâce à une série complète d'entrevues et d'ateliers avec les aînés et les chasseurs inuits, on a pu réunir l'information sur l'histoire de la chasse à la baleine dans la région, sur la distribution saisonnière, les tendances en matière d'abondance, l'écologie et le comportement des baleines boréales ainsi que sur l'importance culturelle et traditionnelle de ces baleines pour les Inuits.

Étant donné que la baleine boréale a été aussi importante pour la culture et pour la survie des Inuits jusqu'à ces dernières années, la plupart des Inuits aimeraient voir la reprise de la chasse à la baleine boréale. Ils estiment qu'une chasse renouvelée revitaliserait la culture inuite, restaurant l'ancien savoir et les anciennes traditions, et deviendrait un important élément d'une stratégie fructueuse de conservation de la baleine boréale au Nunavut. Cette étude a conclu qu'une chasse limitée et permanente de la baleine boréale est faisable en appliquant un système de gestion régional.



Photo : Johnny Nowdlak.